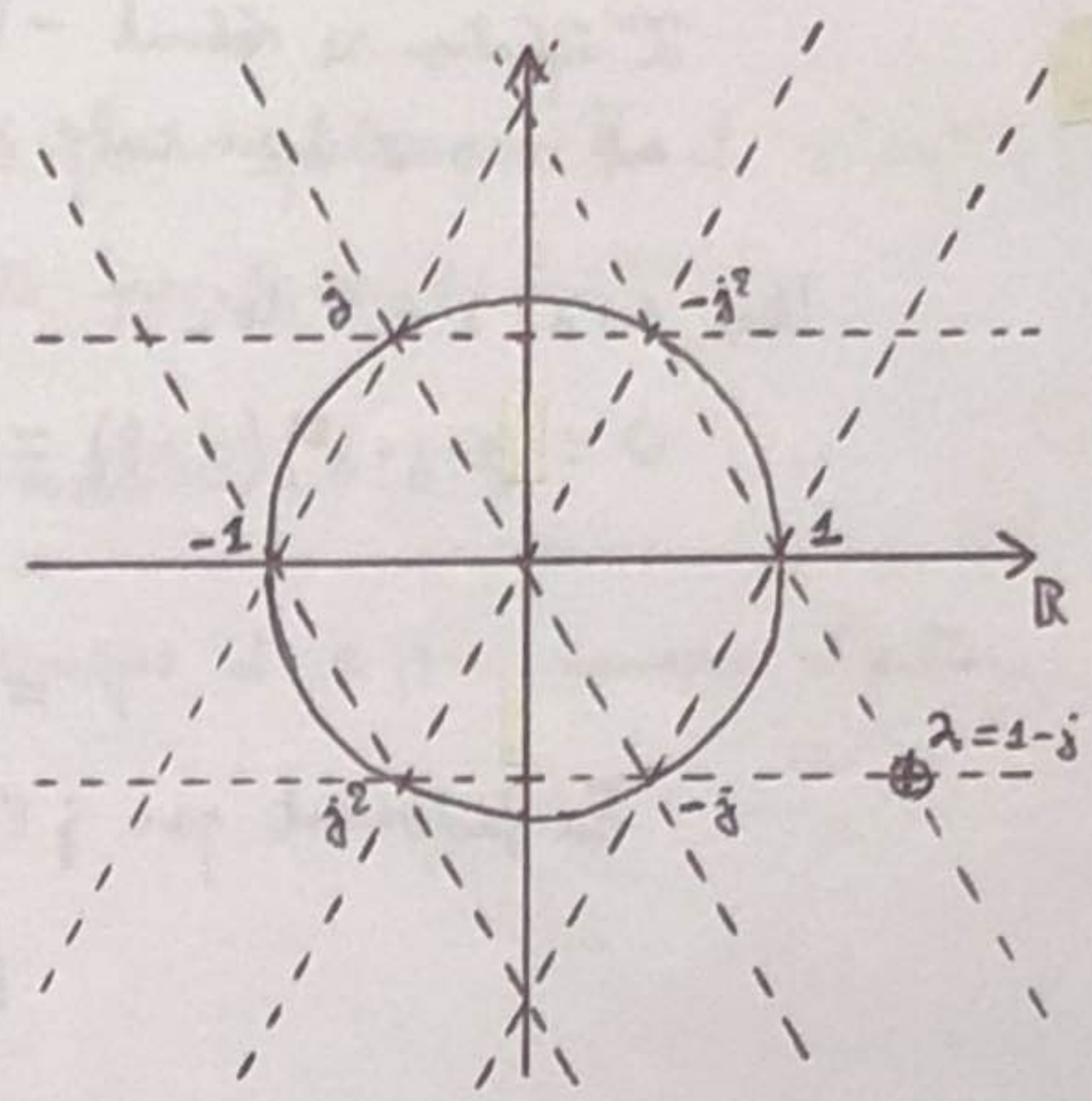


- Énoncés:
- Lemme: Soit  $\lambda = 1 - j$  dans  $\mathbb{Z}[j]$ .  $\lambda$  est irréductible, et pour  $\alpha \in \mathbb{Z}[j]$  tel que  $\lambda \nmid \alpha$  on a  $\alpha^3 \equiv \pm 1 \pmod{\lambda^4}$ .
  - Th: L'équation  $x^3 + y^3 = z^3$  n'admet aucune solution non triviale (c-à-d  $x, y, z \neq 0$ ) dans  $\mathbb{Z}[j]$ ; en particulier dans  $\mathbb{Z}$  non plus.

⊗ Lemme.

- $N(\lambda) = 1 + 1 + 1 = 3$ : si  $\lambda = \alpha\beta$  alors  $3 = N(\alpha)N(\beta)$  dans  $\mathbb{Z}$ : l'un (disons  $N(\alpha)$ ) est  $\pm 1$ , et donc  $\alpha \in \mathbb{Z}[j]^*$ .  $\lambda$  est bien irréductible.
- Soit  $\alpha \in \mathbb{Z}[j]$ : mg  $\alpha \equiv 0 \pmod{\lambda}$  ou  $\alpha \equiv \pm 1 \pmod{\lambda}$ .  
On écrit  $\alpha = a + jb$  avec  $a, b \in \mathbb{Z}$ :  $\alpha \equiv a + b \pmod{\lambda}$ .  
Mais  $\lambda^2 = 1 - 2j + j^2 = -3j$  est associé à 3:  $a + b$  est congru à 0 ou  $\pm 1$  modulo 3, donc modulo  $\lambda^2$ , donc aussi modulo  $\lambda$ .
- Soit  $\alpha \in \mathbb{Z}[j]$  tq  $\lambda \nmid \alpha$ : mg  $\alpha^3 \equiv \pm 1 \pmod{\lambda^4}$ .  
Par ce qui précède  $\alpha \equiv \pm 1 \pmod{\lambda}$ : quitte à prendre l'opposé on suppose  $\alpha \equiv 1 \pmod{\lambda}$  et on écrit  $\alpha = 1 + \beta\lambda$ ,  $\beta \in \mathbb{Z}[j]$ . On a  $\alpha^3 - 1 = (\alpha - 1)(\alpha - j)(\alpha - j^2) = \beta\lambda(\beta\lambda + 1 - j)(\beta\lambda + 1 - j^2) = \lambda^3 \cdot \beta(\beta + 1)(\beta - j^2)$ .  
 $0, 1, -j^2$  sont deux à deux non congrus modulo  $\lambda$ , donc  $\beta, \beta + 1, \beta - j^2$  aussi. D'après ce qui précède l'un est multiple de  $\lambda$ , et alors  $\lambda^4 \mid \alpha^3 - 1$ . On a  $\alpha^3 \equiv \pm 1 \pmod{\lambda^4}$ . □



⊗ Th.

- On suppose que l'on a  $d^3 + \beta^3 + \gamma^3 = 0$  dans  $\mathbb{Z}[j]$  avec  $d, \beta, \gamma \neq 0$ .  
  - ↳ On se ramène à  $d\beta\gamma = \beta\alpha\delta = \gamma\alpha d = 1$ .  
 Quitte à diviser par  $(\alpha\beta\gamma)^3$  on peut supposer que  $d\beta\alpha\delta = 1$ . Si alors  $\delta \mid d$  et  $\delta \mid \beta$ , par l'équation  $\delta^3 \mid \gamma^3$  et  $\delta \mid \gamma$ ; alors  $\delta \mid 1$ :  $d\beta = 1$ . De même pour les deux autres.
  - ↳ Mg  $\lambda$  divise  $d, \beta$  ou  $\gamma$ .  
 On suppose le contraire: d'après le lemme,  $\pm 1 \pm 1 \pm 1 \equiv 0 \pmod{\lambda^4}$ , c-à-d  $\pm 1 \equiv 0 \pmod{\lambda^4}$  ou  $\pm 3 \equiv 0 \pmod{\lambda^4}$ .  
 Mais d'une part  $\lambda \nmid 1$ , et d'autre part  $\lambda^2 = -3j$  donc  $\lambda^4 \nmid 3$ . Contradiction.  
 Donc  $d, \beta$  ou  $\gamma$  est multiple de  $\lambda$ : quitte à les permuter on peut supposer que c'est  $\gamma$ .  
 L'équation se réécrit alors  $d^3 + \beta^3 + \lambda^{3m}\gamma^3 = 0$  pour un certain  $m \geq 1$  et avec  $\lambda \nmid \delta$ .
- On mg l'équation  $\alpha^3 + \beta^3 + \varepsilon\lambda^{3m}\gamma^3 = 0$  en  $\alpha, \beta, \gamma \in \mathbb{Z}[j]$  et  $\varepsilon \in \mathbb{Z}[j]^*$  tq  $\begin{cases} d\beta\alpha = \beta\alpha\delta = \gamma\alpha d = 1 \\ \lambda \nmid d\beta\gamma \end{cases}$  m'a pas de solutions pour  $m \geq 1$ . Par l'absurde supposons qu'il en existe: soit  $m \geq 1$  minimal tel que ce soit le cas. On va mg  $m \geq 2$  et qu'il en existe encore pour  $m-1$  ("descente infinie"), d'où une contradiction.  
  - ↳ Mg  $m \geq 2$ .  
 D'après le lemme,  $\varepsilon\lambda^{3m}\gamma^3 \equiv \pm 1 \pm 1 \pmod{\lambda^4}$ . Si c'est  $\pm 2$ ,  $\lambda^3 \mid 2$ : absurde. Donc c'est 0:  $\lambda^4 \mid \varepsilon\lambda^{3m}\gamma^3$ , c-à-d  $4 \leq 3m$ : donc  $m \geq 2$ .



$\rightarrow$  On factorise l'équation en  $-\varepsilon \lambda^{3m} \delta^3 = (\alpha + \beta)(\alpha + j\beta)(\alpha + j^2\beta)$ .  $3m \geq 3$  donc au moins l'un des trois facteurs est multiple de  $\lambda^2$ . Les différences entre les facteurs sont  $\beta - j\beta = \lambda\beta$ ,  $j\beta - j^2\beta = j\lambda\beta$ ,  $j^2\beta - \beta = j^2\lambda\beta$ ; elles sont associées à  $\lambda\beta$  donc multiples de  $\lambda$  mais pas de  $\lambda^2$ . Le facteur multiple de  $\lambda^2$  est donc unique, et les deux autres sont multiples de  $\lambda$  mais pas de  $\lambda^2$ . Quitte à multiplier  $\beta$  par une unité on peut supposer que le multiple de  $\lambda^2$  est  $\alpha + \beta$ ; on écrit alors, avec  $\lambda \nmid \eta_1 \eta_2 \eta_3$ :
 
$$\begin{cases} \alpha + \beta = \lambda^{3m-2} \eta_1 \\ \alpha + j\beta = \lambda \eta_2 \\ \alpha + j^2\beta = \lambda \eta_3 \end{cases}$$

$\eta_1 \eta_2 \eta_3 = 1$ . Par exemple soit  $\delta \in \mathbb{Z}[\delta]$  tq  $\delta \mid \eta_2$  et  $\delta \mid \eta_3$ .

D'une part  $\lambda(\eta_2 - \eta_3) = j\beta - j^2\beta = j\lambda\beta$  donc  $\eta_2 - \eta_3 = j\beta$  et  $\delta \mid \beta$ ; d'autre part  $\lambda(j^2\eta_2 - j\eta_3) = j^2(\alpha + j\beta) - j(\alpha + j^2\beta) = (j^2 - j)\alpha + (j^3 - j^3)\beta = -j\lambda\alpha$  donc  $j^2\eta_2 - j\eta_3 = -j\alpha$  et  $\delta \mid \alpha$ .  $\alpha \wedge \beta = 1$  donc  $\delta \mid 1$ :  $\eta_2 \wedge \eta_3 = 1$ . Pour les deux autres: pareil.

L'équation se réécrit  $-\varepsilon \delta^3 = \eta_1 \eta_2 \eta_3$ . D'après ce que l'on vient de montrer, chaque  $\eta_i$  est associé à un cube: on écrit  $\eta_i = \varepsilon_i \theta_i^3$  avec  $\varepsilon_i \in \mathbb{Z}[\delta]^\times$  et  $\theta_i \in \mathbb{Z}[\delta]$ .

$\rightarrow 1 + j + j^2 = 0$  donc:

$$\begin{aligned} 0 &= (1 + j + j^2)(\alpha + \beta) = \alpha + \beta + j\alpha + j\beta + j^2\alpha + j^2\beta \\ &= (\alpha + \beta) + j(\alpha + j\beta) + j^2(\alpha + j^2\beta) \\ &= \lambda^{3m-2} \varepsilon_1 \theta_1^3 + j\lambda \varepsilon_2 \theta_2^3 + j^2\lambda \varepsilon_3 \theta_3^3. \end{aligned}$$

En factorisant par  $j\varepsilon_2\lambda$  on obtient, en posant  $\varepsilon' = j\varepsilon_3\varepsilon_2^{-1}$  et  $\varepsilon'' = \varepsilon_1(j\varepsilon_2)^{-1}$ :

$$\theta_2^3 + \varepsilon' \theta_3^3 + \varepsilon'' \lambda^{3(m-1)} \theta_1^3 = 0.$$

On a presque une solution pour  $m-1$ , il faudrait remplacer  $\varepsilon'$  par 1. Puisque  $3(m-1) \geq 3$ , cette égalité implique  $\theta_2^3 + \varepsilon' \theta_3^3 \equiv 0 \pmod{\lambda^3}$ . Or d'après le lemme,  $\theta_2^3, \theta_3^3 \equiv \pm 1 \pmod{\lambda^3}$  (c'est vrai pour 4 donc pour 3). Alors  $\pm 1 \pm \varepsilon' \equiv 0 \pmod{\lambda^3}$ . Si  $\varepsilon' \in \{\pm j, \pm j^2\}$  on obtient  $\pm 1 \pm j$  ou  $\pm 1 \pm j^2$ , qui sont (faible) associés à  $\lambda = 1 - j$ . Puisque  $\lambda^3 \nmid \lambda$ , on a plutôt  $\varepsilon' = \pm 1$ . Si  $\varepsilon' = 1$ : on a une solution. Sinon: on en a une aussi en remplaçant  $\theta_3$  par son opposé. Ceci conclut. □

Complément: Propriétés de l'anneau  $\mathbb{Z}[\delta]$ , où  $\delta = e^{2i\pi/3} = \frac{-1 + i\sqrt{3}}{2}$ .

(i) Si  $a, b \in \mathbb{Z}$ ,  $N(a + j b) = a^2 - ab + b^2$ .

(ii)  $\mathbb{Z}[\delta]^\times = \{\pm 1, \pm \delta, \pm \delta^2\} = U_6$ .

(iii)  $\mathbb{Z}[\delta]$  est euclidien pour  $N$ .

Preuve. (i):  $N(a + j b) = N((a - b/2) + i\sqrt{3}b/2) = (a - b/2)^2 + 3(b/2)^2 = a^2 - ab + b^2/4 + 3b^2/4 = a^2 - ab + b^2$ .

(ii): Soit  $a + j b \in \mathbb{Z}[\delta]^\times$ , cad tq  $N(a + j b) = 1$ , cad tq  $(a - b/2)^2 + 3b^2/4 = 1$ . Si  $b = 0$  on obtient  $(2a)^2 = 4$  cad  $a = \pm 1$ , donc  $\pm 1$ . Sinon on a forcément  $b^2 = 1$ . Si  $b = 1$  on obtient  $(2a - 1)^2 + 3 = 4$  cad  $2a - 1 = \pm 1$ , cad  $a \in \{0, 1\}$ , donc  $j$  ou  $-j^2$ . Si  $b = -1$  on obtient  $(2a + 1)^2 + 3 = 4$  cad  $2a + 1 = \pm 1$ , cad  $a \in \{-1, 0\}$ , donc  $j^2$  ou  $-j$ . Réciproquement  $\pm 1, \pm \delta, \pm \delta^2$  sont de norme 1.



(iii): Il suffit de montrer  $\forall \xi \in \mathbb{Q}(j), \exists \delta \in \mathbb{Z}[j], N(\xi - \delta) < 1$ . En effet si  $\alpha, \beta \in \mathbb{Z}[j]$  avec  $\beta \neq 0$  on pourra prendre  $\delta \in \mathbb{Z}[j]$  tel que  $N(\frac{\alpha}{\beta} - \delta) < 1$  et donc  $N(\alpha - \delta\beta) < N(\beta)$ : le quotient  $\delta$  et le reste  $\rho = \alpha - \delta\beta$  conviendront.

Soit donc  $\xi \in \mathbb{Q}(j)$ : on écrit  $\xi = x + jy$ ,  $x, y \in \mathbb{Q}$ . Soient  $a$  l'entier le plus proche de  $x$ ,  $b$  l'entier le plus proche de  $y$ :  $|x-a|$  et  $|y-b|$  sont  $\leq \frac{1}{2}$ . Alors:  $N(\xi - (a+jb)) = N((x-a) + j(y-b)) = (x-a)^2 - (x-a)(y-b) + (y-b)^2$

$\leq \frac{1}{4} + \frac{1}{4} + \frac{1}{4} < 1$ :  $\delta = a+jb$  convient. □

- Ref:
- Hardy, Wright - An introduction to the theory of numbers: p 248.
  - Hindry - Arithmétique: p 84 (réf alternative).
  - Ireland, Rosen - A classical introduction to modern number theory: p 284 (réf alternative).

↳ C'est le cas  $n=3$  du th de Fermat-Wiles: pour  $n \geq 3$ , la grande équation de Fermat  $x^n + y^n = z^n$  n'a aucune solution non triviale dans  $\mathbb{Z}$ . Le th général n'a été prouvé qu'en 1994.

↳ La clé ici est la factoriabilité de  $\mathbb{Z}[j]$  (car du fait qu'il est euclidien).

↳ Ici  $\zeta$  est une racine de l'unité,  $\mathbb{Q}(\zeta)$  est appelé corps cyclotomique et a pour anneau d'entiers  $\mathbb{Z}[\zeta]$ . Celui-ci n'est en général pas factoriel.

↳ Ne pas inclure le lemme dans le DV: trop long.

↳ Mettre dans le plan le complément et le lemme.

↳ Ici pour la norme on suppose que l'on est parti de la définition générale comme déterminant et que l'on a donc (corps quadratique imaginaire)  $N = | \cdot |^2$ . On peut aussi partir de cette égalité comme définition. On a en particulier directement que  $N$  est multiplicative et que si  $\alpha \in \mathbb{Z}[j]$ ,  $\alpha \in \mathbb{Z}[j]^*$  ssi  $N(\alpha) = 1$  (mettre dans le plan également).

↳ DV très technique: attention!